

LES GRIFFES DU TIGRE

ÉTÉ 2020



SOMMAIRE

Edito.....	p.3
Voyage : les îles italiennes.....	p.4
Poème.....	p.5
La vie à Clem'.....	p.6
Le festival de Cannes.....	p.7
POINT DE VUE : Miss France.....	p.10
Jeux.....	p.12

« Ecrire, c'est une façon de parler sans être interrompu » (Jules Renard)

Couverture : C. Trevisan a choisi de dépeindre une femme alerte et hors des stéréotypes, à l'occasion de la journée « Deviens-toi » qui n'a pas pu se dérouler cette année.

Rédacteurs en chef : Axelle Tran, Alexandre Closset.

<p><u>Ils ont participé à ce numéro</u> : Alexandre Closset, Axelle Tran, Charline Trevisan, Manon Giovanni, Margot Monnier, Nora Senhaji.</p>
--

Editorial

BONNES VACANCES !

Ça y est ! Après une fin inédite, l'année scolaire est (déjà ou enfin) finie, pour laisser place à des vacances bien méritées. Heureusement, une troisième édition de votre journal des Griffes du Tigre 2019-2020 est là pour amorcer la période estivale, avec des sujets de fond, un poème, un article illustré sur les îles italiennes (à défaut d'y aller ?), sans oublier les jeux de l'été ! Et bien sûr, la rubrique « La Vie à Clem' » sur l'actualité lycéenne (on a trouvé un peu de matière malgré la période de confinement passé).

Cette édition souligne et salue par ailleurs l'effort des lycéens qui se sont engagés dans la réalisation de la journée « Deviens-toi », qui n'a guère pu se réaliser, en offrant un point de vue sur le concept de « Miss France » et une revue sur le festival de Cannes, où les réalisatrices sont souvent peu nombreuses...

Toute l'équipe de la rédaction vous souhaite un bel été. Restez vigilants quant aux mesures d'endiguement de la propagation d'un certain virus, mais profitez de cette période pour vous ressourcer, et faire le plein d'énergie !

La rédaction en chef, qui quittera le monde lycéen l'année prochaine, souhaite une belle continuation au journal, auquel chacun peut participer, même ponctuellement.

A.C.



Voyage dans les îles italiennes :

Ah, c'est déjà l'été, et les vacances sont désormais à portée de main ! Mais c'est un été un peu différent qui s'annonce pour beaucoup, avec des vols annulés, des pays inaccessibles pour l'instant etc... L'occasion de (re)découvrir notre magnifique pays, (sans avoir à aller bien loin)... Dans cet article, je vais malgré tout essayer d'être plus exotique, en vous emmenant... dans trois des nombreuses îles italiennes ! Au programme : Elbe, Ischia (prononcez [iskia]) et Tavolara !

Située au large des côtes toscanes, l'île d'Elbe (224 km²) est surtout connue pour avoir reçu l'empereur Napoléon, pendant son premier exil, qui ne fut pas de longue durée... Pour les Elbois, les hommages en costume d'époque, c'est (presque) la routine. En 2014, pour le bicentenaire de l'exil de Napoléon sur l'île, plus de quatre cents figurants ont remis en scène l'événement. Là-bas, l'Aigle n'est pas mort : sur la bannière elboise figure toujours une bande diagonale rouge, frappée de trois abeilles. D'ailleurs, en arrivant par bateau dans le port de la principale commune, Portoferraio, il ne suffit que d'un coup d'œil pour la remarquer. Elbe, c'est aussi une île mi- domestique, mi- sauvage, avec ses charmes de Méditerranée, ses champs d'oliviers, de mûriers, ses domaines apicoles et ses vignobles sur le versant de ses collines. « On aime l'endroit pour sa nature et son bon vin, mais la vraie star, c'est l'empereur » (Magazine *Géo*). *Ci-dessous* : vue de Portoferraio depuis la citadelle.



Petit rocher planté dans la baie de Naples, l'île d'Ischia fait rêver : entourée d'eaux de couleur turquoise, reliée à une sœur jumelle par une digue de pierre, elle est dominée par une citadelle dans laquelle, au Moyen-Age, les pirates trouvaient refuge. Le château aragonais perché sur son rocher est un cliché parfait ! Accessible en bateau, l'île est aussi volcanique et gorgée d'eaux thermales... *Ci-dessous* : Ischia.



Enfin, l'île de Tavolara nous permet de finir ce voyage express en beauté : des eaux translucides et un ciel toujours bleu clair ! L'île sarde de six kilomètres carrés se dresse fièrement au-dessus de la mer Tyrrhénienne : il faut dire que son rocher culmine à 656 mètres de haut. Peuplée de quelques foyers réunis en un seul « village », l'île a su garder son charme, comparable à celui de Porquerolles (sur la Côte d'Azur – en France). *Ci-dessous* : Tavolara.



Mais il existe de très nombreuses îles en Méditerranée ! Et si cet article a piqué votre curiosité (un article court et de belles images pour amorcer votre intérêt pour ces perles de la Méditerranée !), vous pouvez vous renseigner davantage sur les îles de la Péninsule : le *Géo* n°448 (juin 2016) propose un dossier entier sur « l'France, d'île en île ».

Bel été !

Images : Pixabay (images libres de droits)

A.C

À côté de tout

Belle fleur, belle fille.
En ces temps les plus beau
Comment puis-je t'oublier ?
Ma jolie et charmante fillette,
Tu as tout pour plaire.

Sur ma pauvre petite tête
Et mon amour de grand riche,
Je jure avec ma gentillesse
Et ma confiance inégale,
De te donner tout ce que j'ai.

Dans ta forteresse lointaine
Ma parfaite et délicate princesse,
Je retrouverais ta volatile trace
Grâce à ton parfum enchanteresse
Car tu as tout ce que je désire.

Tu troubles toutes mes sensations
Qui est peut-être une sage solution
De ma simple source d'inspiration,
Pour te sauver de justesse de ta tour
Car tu es insouciante et toute seule.

Je t'offrirai une rose fané fleurie.
Tu me force à t'aimer à la folie
Même fatigué de ta fine froideur,
Tu m'afflige tant de souffrances
Que je m'effondre à tous tes charmes.

Mais de ce rêve mélancolique
Je sors de ma fatidique pensée,
Implacable et juste admirable,
Je me reprend de ces sornettes
Et m'en vais tout victorieux.

Dans l'air, il y a toujours de la mélancolie.

Manon (M.G.)

La vie à Clem'

Nouveau : « Le Tigre Dé-confiné » :

La période de confinement dont nous venons de sortir a vu mûrir le petit frère de votre journal lycéen : « Le Tigre Dé-confiné ». M. Liters, président du comité d'histoire du lycée Clemenceau, dirige la rédaction du magazine. Déjà deux numéros sont parus :

- Le n°1 : journal de bord du Tigre « confiné » (paru le 11/5/2020) ;
- Le n°2 : présentation de matériel scientifique ancien (participation de JP Bouchoux, ancien professeur de physique-chimie en classes préparatoires au lycée), paru le 12/6.

Ces magazines sont accessibles sur le site <https://www.lyceedenantes.fr/> à la rubrique « Héloïse ». (A.C)

Venez nous rejoindre dès l'année prochaine ! **AVIS A TOUS ET TOUTES** :

Cette année, c'est une partie significative de l'équipe qui quitte la rédaction du journal, pour rejoindre le monde merveilleux du supérieur. La rédaction devrait s'en trouver affectée. Afin de pouvoir continuer de fournir un journal avec des sujets divers et variés (des sujets de fond aux jeux, des BD aux actualités) l'équipe sera très heureuse de voir de nouveaux rédacteurs dès septembre.

Pour rappel, vous pouvez contribuer au journal de manière ponctuelle ou permanente. Rappelez-vous que votre investissement dans les institutions lycéennes devrait être valorisée dans le monde de l'après-bac.

Un récapitulatif des principales rubriques du journal, ayant existé depuis septembre 2017 (au moins) : **l'horoscope**, **la Cri'tigre** (critique littéraire ou cinématographie), **la Vie à Clem'** (actualités lycéennes) et les « **jeux** » (en 4^e de couverture traditionnellement). Bien sûr, celles-ci ne sont pas figées : à vous d'en créer de nouvelles...

Nous comptons sur votre participation !

(La rédaction en chef)



(Pixabay)

Sinon, pas grand-chose... Le tigre a dormi pendant près de trois mois.

L'histoire d'un festival presque maudit qui a contribué au rayonnement du cinéma : le festival de Cannes

L'idée d'un festival français de cinéma

Alors qu'il a officiellement été annoncé que le festival de Cannes ne se tiendrait pas dans sa forme habituelle cette année, dû aux circonstances exceptionnelles qu'il est inutile de mentionner, je vous propose de vous replonger dans l'histoire de ce festival devenu un des événements cinématographiques les plus médiatisés du monde.

L'idée du festival de Cannes et sa naissance ne peuvent être développées sans comprendre le contexte d'une Europe bouleversée par les événements du XX^{ème} siècle : en effet, à travers l'histoire de ce festival, on saisit l'Histoire avec une lettre majuscule.

La genèse du festival de Cannes est située dans les années 1930. L'idée de ce festival cannois naît d'abord d'une volonté de concurrencer La Mostra de Venise, festival italien de cinéma né en 1932 et qui n'échappe pas au spectre du fascisme et du nazisme. En effet, sous la pression d'Hitler, la coupe Mussolini 1938, plus haute distinction du festival, est attribuée aux *Dieux du Stade*, film de propagande nazie de Leni Riefenstahl, ainsi qu'à un film italien lié au fils de Mussolini intitulé *Luciano Serra, pilote*.

Écœurés par cette mise en scène, les représentants des démocraties française, anglaise et américaine repartent du festival avec la certitude qu'ils n'y remettront plus les pieds. Le français Philippe Erlanger, directeur de l'Association française d'action artistique, présent durant la mascarade vénitienne, mûrit une idée qu'il s'empresse de présenter au Ministre de l'Éducation, Jean Zay. Si vous avez quelques souvenirs de vos cours d'histoire, vous devez savoir que Jean Zay, le fascisme, ça ne lui plaisait pas trop : il a été ministre durant le Front populaire, alors il soutient ce projet de festival de cinéma qui se veut apolitique. Philippe Erlanger obtient également l'assentiment du ministre de l'Intérieur Albert Sarraut et le soutien des États-Unis et de l'Angleterre. Mais la fin des années 30, comme nous le savons bien, est une période d'importantes tensions : l'Europe, divisée entre démocraties et régimes autoritaires, est une poudrière qui peut prendre feu à la moindre étincelle. Les démocraties sont extrêmement frileuses et veulent éviter toute contestation ouverte qui pourrait dégénérer en affrontement (malheureusement, cette stratégie n'a pas été couronnée de succès...). La France cherche particulièrement à ménager l'Allemagne, qui exprime des prétentions sur certains territoires méditerranéens sous domination française.

Ainsi, le gouvernement est très divisé quant à l'organisation de ce festival dont la première volonté est explicitement de concurrencer la Mostra. Si Jean Zay, responsable du domaine artistique, soutient le projet avec conviction, le ministre des Affaires étrangères, Georges Bonnet, se montre bien plus réservé, de sorte que la création du festival devient une affaire d'État. À la même période (septembre 1938), le britannique Chamberlain et le français Daladier cèdent sous la pression d'Hitler et acceptent l'annexion des Sudètes par l'Allemagne : les démocraties cherchent alors à tout prix à apaiser les relations interétatiques.

Finalement, contre toutes attentes, le gouvernement français donne son accord au printemps 1939. Le début de la première édition du festival est prévu pour le 1^{er} septembre 1939, en même temps que la Mostra de Venise.

Le festival de Cannes... à Biarritz ?

Lorsque l'annonce de la tenue du festival est faite, sept villes se portent candidates : Cannes, Biarritz, Vichy, Deauville, Aix-les-Bains, Le Touquet et Alger. Mais la ville qui accueillera le festival devra être dotée d'une salle de projection d'une capacité de mille spectateurs, et seules Biarritz et Cannes sont en capacité d'assurer ces travaux. Biarritz semble mener la course qui se joue entre ces deux villes : la municipalité met en avant ses qualités historiques et balnéaires et se targue d'avoir attiré l'attention de Napoléon III, qui y a installé sa résidence d'été, de sorte que Biarritz est choisie par le comité d'organisation du festival au mois de mai 1939.

Mais, vous vous en doutez bien, les choses ne s'arrêtent pas là. La ville de Cannes fit les yeux doux aux organisateurs en mettant en valeur leurs équipements et surtout en augmentant sa participation financière. La municipalité de Biarritz, consciente qu'elle devra renchérir, décida finalement de retirer sa candidature. Le ministre de l'Intérieur Albert Sarraut, évoqué précédemment, se réjouit de cette décision et affirme que seule la ville de Cannes, en plein essor depuis la fin du XIX^{ème} siècle, "pouvait donner aux vedettes et producteurs une haute idée de la France".

Les organisateurs s'attellent donc à la mise en place du festival qui sera sous le signe de l'impartialité artistique. Les préparatifs vont bon train, la présidence d'honneur est attribuée au célèbre Louis Lumière, qui a grandement contribué à l'invention du cinéma, des invitations sont envoyées à nombre de pays et les organisateurs obtiennent la participation des États démocratiques les plus puissants et de l'URSS. Bien que les finances prévues

initialement prévues soient insuffisantes, grâce à la participation de l'ensemble du pays (La Poste, la SNCF, Air France, etc.), fin août le festival semble prêt à inaugurer sa première édition.

Malheureusement, le 1^{er} septembre, qui aurait dû être le jour de l'ouverture du festival, les troupes allemandes envahissent la Pologne. En réponse, le gouvernement français déclare la mobilisation générale, le festival est reporté de 10 jours. Le 3 septembre, la France et la France déclarent la guerre à l'France, enterrant la perspective d'un festival seulement reporté de quelques jours. Pourtant, sur le front occidental, en cette fin d'année 1939, la situation reste figée, ainsi l'espoir renaît quant à la tenue du premier Festival de Cannes. Quelques mois plus tard, le projet est de nouveau envisagé, mais pour cela, la France doit obtenir l'autorisation de l'France pour ne pas envenimer les relations franco-italiennes, car début 1940, l'France n'est pas encore (officiellement du moins) engagée dans le conflit. A leur grande surprise, les Français obtiennent l'autorisation italienne, sous certaines conditions évidemment. Les organisateurs rencontrent d'importantes difficultés financières et matérielles, mais le véritable coup d'arrêt du festival survient à la suite de deux événements : les troupes allemandes entrent en France en mai 1940, s'en suit la débâcle de l'armée française et le 10 juin, Mussolini déclare la guerre à la France, quelques jours avant que l'armée allemande envahisse Paris (le 14 juin). Il apparaît totalement impossible d'organiser un festival à moins de 100 km de terres ennemies.

Tout est à reconstruire... y compris le festival

Enfin, nous y voilà : la première édition du Festival de Cannes a lieu en septembre et octobre 1946. L'organisation n'aura pas été de tout repos puisque la France est sortie exsangue d'une période d'occupation de plusieurs années : il faut reconstruire le pays, alors financer un festival de cinéma est loin d'apparaître comme une priorité pour le gouvernement. Pourtant, fidèle au poste, Philippe Erlanger, que plusieurs années à se cacher du fait de ses origines juives et à fuir les autorités (notamment parce qu'il a été l'instigateur d'un festival concurrent) n'ont pas découragé, se bat pour que le festival ait lieu, et il réussit. La ville de Cannes et le Ministère des Affaires prennent en charge une partie du financement, et grâce à un élan de solidarité des Cannois et à la mobilisation de la CGT (oui oui, le syndicat), qui soutient le festival de Cannes, la municipalité réussit à réunir les crédits nécessaires. Les organisateurs sont sous pression car des villes européennes comme Bruxelles ont aussi annoncé leur intention de créer un festival cinématographique. L'ouverture est prévue pour le mois de mars 1946, mais doit être reportée à septembre pour des raisons d'organisation. Enfin, après des années de concertations, de reports et d'annulations, avec l'accord du gouvernement provisoire du général De Gaulle, la première édition du Festival de Cannes a lieu du 20 septembre au 15 octobre 1946.

Malgré quelques couacs (coupures de courant, retards, etc.), cette première édition est globalement un succès : dix-neuf pays sont présents, la sélection officielle comprend 45 longs métrages réalisés par des cinéastes reconnus, comme Alfred Hitchcock ou Roberto Rossellini, et conformément à la réglementation de l'époque, chaque nation repart avec un Grand prix. Les organisateurs savourent cette réussite et annoncent que le Festival de Cannes "a supplanté Venise".

En dépit de la rude concurrence internationale, année après année, le Festival de Cannes parvient à s'imposer comme le rendez-vous incontournable des cinéastes et des producteurs. La Palme d'Or, qui récompense le meilleur film de la sélection, est créée en 1955 et jouit d'un grand prestige.

La Croisette devient célèbre pour son tapis rouge qui accueille les célébrités les plus en vue, comme on peut le voir sur la photo ci-dessous : Sophia Loren, Alain Delon et Romy Schneider sont en route vers une cérémonie de l'édition 1962 du festival.



Crédit : UPI/AFP

L'histoire du festival est émaillée de scandales, entre incidents diplomatiques et accusations de misogynie à l'encontre de réalisateurs, qui ont contribué à faire croître la renommée du festival, et ce dès ses débuts. On peut par exemple citer le documentaire français *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais (1956) qui traite de la déportation et

des camps pendant la Seconde Guerre Mondiale et qui fut retiré de la sélection officielle pour ne pas froisser la délégation allemande. Cette décision provoqua de nombreuses contestations en France mais aussi en France, qui accusèrent le festival de faire preuve de dénégation. Dans un autre registre, le film autrichien *Funny Games*, réalisé par Michael Haneke déclencha une vive polémique lors de sa présentation au 50^{ème} Festival de Cannes (1997) du fait de sa violence, jugée insoutenable et malsaine. Malgré les réactions divisées des critiques cannois, le film a acquis au fil du temps un statut d'œuvre culte, sans doute en lien avec la controverse qu'il a suscitée à Cannes.

Enfin, il serait difficile de ne pas évoquer les critiques concernant la place accordée aux réalisatrices dans le festival : depuis sa création, la Palme d'or n'a été décernée qu'une seule fois à une réalisatrice : Jane Campion pour *La Leçon de piano* (et encore, cette palme a été co-attribuée à un autre réalisateur). Le fait que depuis la création du festival seulement 4% des films de la sélection officielle aient été réalisés par des femmes y est pour beaucoup : la Croisette demeure un univers majoritairement masculin, que ce soit au niveau des jurés ou des réalisateurs, à l'image du milieu du cinéma. Des efforts ont été faits, notamment en attribuant la présidence du jury à plus de femmes (Cate Blanchett en 2018) mais la parité reste loin d'être atteinte.

Alors, si l'édition 2020 du festival semble très compromise, le festival est un événement incontournable qui, grâce à l'obstination de ses concepteurs, a su résister à l'épreuve du temps et qui saura se renouveler pour faire face aux critiques qu'il provoque, afin de continuer à faire rayonner mondialement le septième art.

Sources : site internet de la ville de Cannes

RTL : <https://www.rtl.fr/culture/cine-series/festival-de-cannes-se-deroule-t-il-cannes-7783180649>

Ouest-France : <https://www.ouest-france.fr/culture/cinema/festival-cannes/le-festival-de-cannes-rattrape-par-l-affaire-weinstein-avec-asia-argento-5769357>

Le Monde : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/05/11/au-festival-de-cannes-les-femmes-realisatrices-ne-sont-pas-a-la-fete_4917579_4355770.html

La Cinémathèque : <https://www.cinematheque.fr/cycle/festival-de-cannes-scandales-et-controverses-382.html>

M.M

- POINT DE VUE -

Ce que je pense de Miss France

Chaque année depuis 1920 à lieu en France un concours de beauté ayant pour objectif d'élire une ambassadrice d'élégance nationale : Miss France. Ce concours étant diffusé à la télévision s'impose chaque année comme un programme à forte audience, et il fait parler de lui. Miss France est un exemple assez intéressant des paradoxes de notre société car, sous le couvert d'un concept très simple, cette élection suscite des interrogations qui touchent à nombre de sujets controversés : sexisme, discriminations en tout genre, féminisme, image la femme dans les médias...

Dans cet article, je vous confierai mon rapport avec l'institution Miss France, mes réflexions. Elles n'engagent que ma personne, et sont également en constante évolution : cette article est un point sur ma propre pensée à un moment précis. Peu représentatif donc, mais j'espère que, si le sujet vous intéresse, ce texte pourra nourrir votre réflexion.

Petite, lorsque que le hasard de la télécommande me menait à me retrouver devant l'élection de Miss France, j'étais plutôt contente. Je pense qu'il y a quelque chose dans l'esprit même du concours qui m'attire : écrier peu à peu les participants pour ne garder que les meilleurs, partir d'un sceau de sable pour trouver une pépite, il faut avouer que le concept en lui-même est séduisant. Ajoutez à cela la compétition qui plaît toujours et une mise en scène millimétrée, on a l'impression d'assister à quelque chose d'un peu exceptionnel. C'est sûrement pour cela que, des compétitions sportives jusqu'aux concours de dessin de notre enfance en passant par les concours de cuisine télévisés, il me semble que tout le monde aime les concours. Je pense que c'est l'un des atouts les plus importants de Miss France. Avec force de publicités à paillettes, le programme achève de convaincre le téléspectateur, souvent bon public qui ne se retrouve là que parce qu'il n'a rien trouvé de mieux à faire que de passer sa soirée à juger le physique de jeune françaises. Comme le programme est annuel et possède ses codes propres (logo, jingle, présentateur phare et personnalités repères, "tradition" qui perdure...) le téléspectateur a réellement l'impression d'assister à quelque chose à ne pas manquer, quelque chose d'important, qui s'inscrit dans une sorte de continuité historique.

Ça c'était la partie admissible du pourquoi on regarde Miss France. Mais reste la partie immergée de l'iceberg.

Je crois que quand on est une fille, on regarde Miss France pour se comparer. L'excuse utilisée pour les magazines ou Instagram qu'est se tenir "au courant" des tendances mode ne tient plus ici : je ne crois pas non plus que ce soient les tenues régionales qui retiennent notre attention. Miss France s'inscrit dans notre recherche de validation permanente de notre physique. En jugeant les corps des candidates, on juge nos corps. Le problème est que, bien souvent, nos corps ne ressemblent pas vraiment à ceux des miss... Vous me direz que lorsque l'on regarde les jeux olympiques, on n'est bien entendu pas capables de réaliser les performances des athlètes et que si on se sent mal pour ça, c'est assurément que le problème provient de nous. C'est vrai, mais j'ai l'impression qu'en ce qui concerne un concours de beauté, la plus part des gens ont moins de facilité à garder un certain détachement. Peut-être parce que les questionnements sur ce qu'est la beauté posés par l'émission (on nous demande de choisir la plus belle !) réveillent des images très différentes en fonction des individus ; comme la beauté est subjective et que ce concours ne lui pose pas explicitement de critères, on a tendance à juger avec nos propres outils de comparaison, en premier lieu ce qui nous entoure : notre corps.

Ce n'est pas Miss France qui a inventé l'image polie et idéalisée de la femme dans les médias, néanmoins le concours contribue à renforcer cette image, à la banaliser et à la légitimer, surtout en lui donnant un caractère "officiel" et "national". C'est en cela que le principe de concours de beauté est dérangeant pour moi et pour beaucoup. Miss France présente comme normal le fait de juger des femmes sur leur physique et de hiérarchiser les beautés. Le tout est savamment camouflé derrière un mélange flou de principes vagues : élégance, charisme... Et pour les moins sensibles à l'esthétique, le concours appel au régionalisme (!). Les miss défendent les couleurs de leurs régions et défilent en tenues plus ou moins traditionnelles pour séduire les plus chauvins et se présenter comme ambassadrices légitimes de la culture française. Et pour rallier à sa cause les plus réticents, Miss France tient à montrer que ses miss ne sont pas juste belles. Les candidates passent un test de culture générale dont la note compte dans le classement, et elles doivent démontrer leurs qualités rhétoriques au travers d'un discours toujours plus mielleux diffusé en direct à la télévision. Si on sent que la volonté de montrer que les qualités des femmes présentées dépassent leur

beauté part d'une bonne intention, je trouve cet aspect particulièrement étrange. Pourquoi les candidates ont-elles besoin de justifier leur "intelligence" ? Pour déconstruire le cliché de la « nunuche » aussi belle que sotte, bien entendu. Mais demander à des filles de prouver un minimum de culture dans un concours qui n'a pas grand-chose à voir avec l'intellect, n'est-ce pas mettre en doute de base leurs capacités intellectuelles ? Il y a des choses que l'on ne devrait pas avoir à prouver, et il me semble que l'idée vague d'intelligence en fait partie.

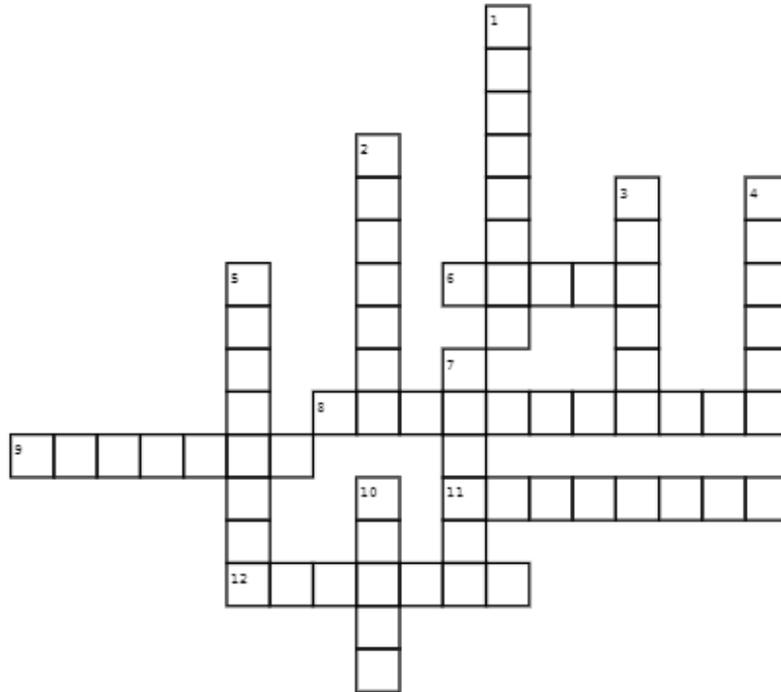
Maintenant, j'aimerais partir d'une remarque ou plutôt d'un reproche que l'on fait souvent au concours Miss France pour aller plus loin. Même si un semblant de mixité existe dans le concours et est mis en valeur depuis quelques années avec l'élection de plusieurs Miss France noires, les candidates à la couronne arborent toutes une silhouette mince, voire très mince. Le comité Miss France a donc été accusé de faire l'apologie de la maigreur, tout comme l'industrie de la mode avant lui, et de discriminer les silhouettes plus "rondes". Une candidate affirme d'ailleurs avoir été écartée du concours en 2019 à cause de ses rondeurs et a accusé le comité Miss France de grossophobie. On demande donc à Miss France de ne pas discriminer les candidates en fonction de leur poids. J'ai envie de dire très bien. Mais ces accusations n'ont selon moi pas grand sens. Je m'explique : c'est bien entendu inadmissible qu'une personne soit discriminée de par son poids. Cependant, le principe du concours de beauté est intrinsèquement discriminant ! Et si Miss France ne représente absolument pas la diversité des femmes, je ne pense pas que ce ne soit qu'une question de poids. Si le concours acceptait des candidates moins fines, un critère officiel de la sélection resterait discriminant : la taille. En effet, il faut faire minimum 1m70 pour participer aux élections Miss France... Or la taille moyenne des françaises est d'environ 1m63. Continuons : admettant même que le concours supprime ses conditions au niveau de la taille, d'autres inégalités persisteraient. Toujours. Tout simplement parce que le concept même du concours de beauté est inégal. Pourquoi une femme "belle" doit-elle avoir moins de 25 ans ? Ne pas être mariée ? Ne pas avoir d'enfants, ni de tatouage ? Ce ne sont que quelques exemples parmi les conditions pour candidater à Miss France.

Jusqu'à maintenant, le concours base ses conditions sur celles du milieu du mannequinat, sur ce que la société considère comme "beau". C'est cohérent, mais discriminant. Je ne pense pas que demander à Miss France d'élargir ses conditions soit la solution pour faire disparaître ces discriminations. Pour moi, étant donné que l'idée même du concours est discriminante, le seul moyen de s'opposer à cela est de s'opposer au concours. Par exemple en boycottant le programme.

Pour finir, j'aimerais nuancer mon propos : l'objectif n'est pas de culpabiliser les jeunes femmes qui participent au concours ou encore ceux qui apprécient l'émission. L'idée d'une ambassadrice de charme élue par la population reste séduisante, et le concours représente tout de même un tremplin extraordinaire dans la vie et la carrière des miss élues, on ne peut le nier. J'appelle juste chacun à se poser des questions, à regarder d'une autre façon certains éléments qui peuvent paraître communs, établis. Il s'agit simplement de se rendre compte des enjeux couverts par un simple programme télévisé, il s'agit simplement de comprendre ce qui pourrait être à modifier dans le monde qui nous entoure. De cette façon, nous pourrions peut-être contribuer à l'améliorer.

N.S.

Mots-croisés SPÉCIAL ÉTÉ



Down:

1. Nom de la plus grande plage de Loire-Atlantique (à Batz-s/Mer)
2. Capitale de la région Corse
3. Spécialité espagnole
4. Souvenirs de vacances
5. Bien méritées (comme chaque année!)
7. Ce département français se trouve à plus de 7 200 km de Paris
10. Jour de la rentrée scolaire en septembre (stop, c'est dans deux mois!)

Across:

6. Les Griffes du... (ok, il n'y a aucun rapport)
8. On les ramasse sur la plage
9. Il commencera le 21 septembre
11. Région métropolitaine de volcans
12. A volonté (quoi??)

SUITE LOGIQUE

Compléter la suite :

17 ; 24 ; 28 ; 36 ; 42 ; 44 ; ?

REPONSES :

Mots-croisés : 1. Valentin ; 2. Ajaccio ; 3. Paella ; 4. Photos ; 5. Vacances ; 6. Tigre ; 7. Guyane ; 8. Coquillages ; 9. Automne ; 10. Mardi ; 11. Auvergne ; 12. Soirées (A.C)

Suite logique : 48, 56, 62, 64... A chaque nouveau terme de la suite logique, on ajoute le chiffre des unités du terme précédent. Exemple : 17 finit par le chiffre 7 et comme $17 + 7 = 24$ alors le terme en deuxième position est 24, et ainsi de suite... (A.C)